

*Les interactions entre atomes dans les gaz quantiques*

## Cours 2

# Éléments de théorie de la diffusion

Jean Dalibard

Chaire *Atomes et rayonnement*

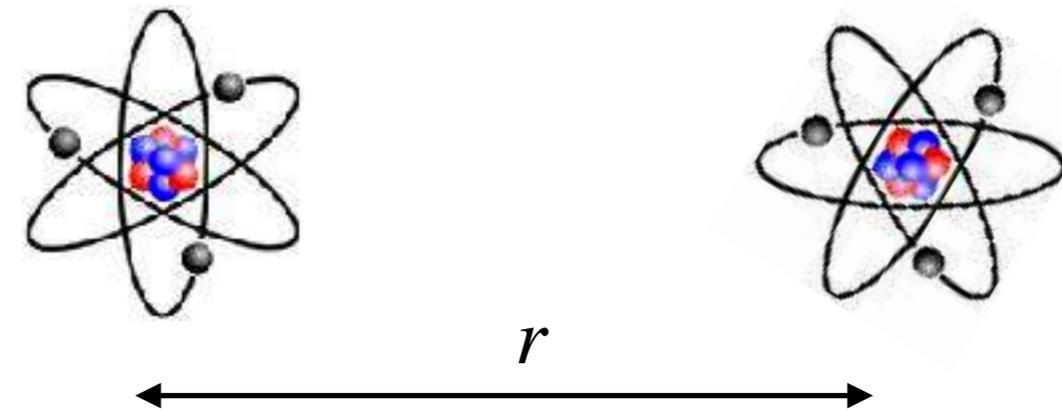
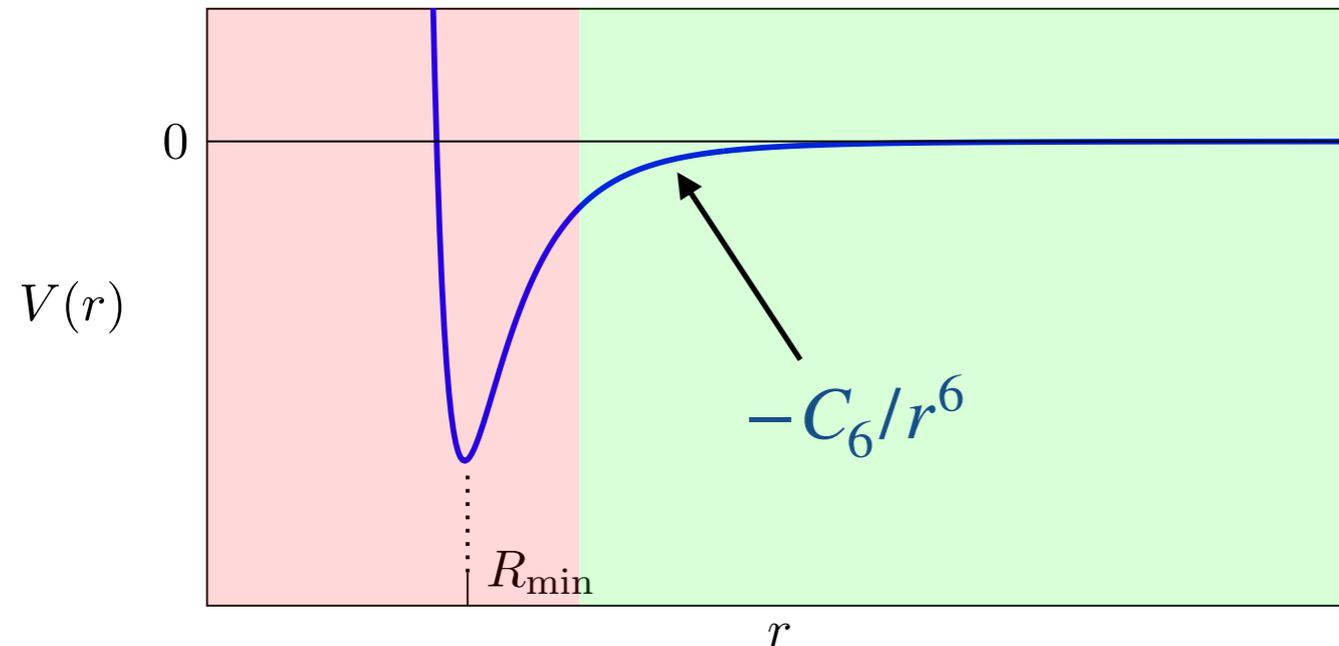
Année 2020-21



COLLÈGE  
DE FRANCE  
— 1530 —

# Le but de ce cours

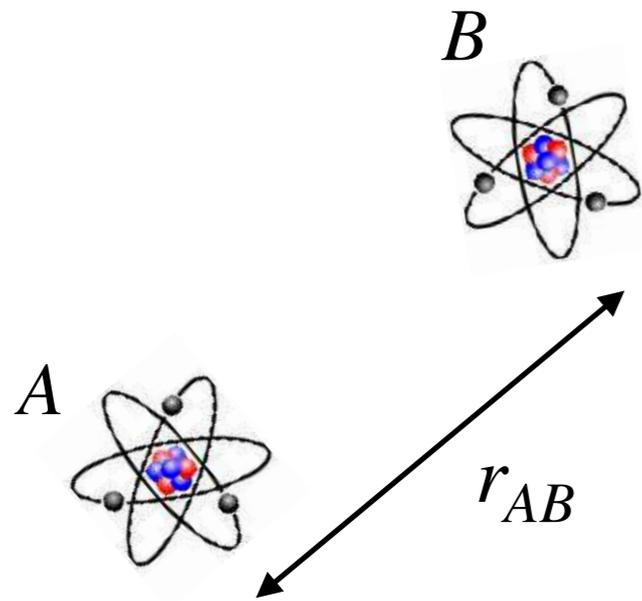
Potentiel d'interaction entre deux atomes neutres (état électronique fondamental)



Comment traiter une collision entre deux atomes interagissant via ce potentiel ?

- Formalisme général : aujourd'hui
- Simplifications émergeant à basse énergie : cours suivant

# L'invariance par rotation



Si on néglige l'interaction dipôle-dipôle magnétique, le potentiel d'interaction vérifie :

$$V(\mathbf{r}_A, \mathbf{r}_B) = V(r_{AB})$$

Conservation du moment cinétique relatif, associé au nombre quantique  $\ell$

Traitement via un développement en ondes partielles :

*Un canal de collision (découplé des autres) par valeur de  $\ell$*

*Caractérisation par le déphasage  $\delta_\ell(k)$  ( $k$  : nombre d'onde relatif)*

Simplifie la prise en compte de l'indiscernabilité

**Bosons sans spin (ou polarisés) :  $\ell$  pair**

**Fermions polarisés :  $\ell$  impair**

1.

## Les états stationnaires de diffusion

$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r})$  : états propres particuliers de l'hamiltonien total  
associés à un vecteur d'onde incident  $\mathbf{k}$

# Le problème à deux corps (classique ou quantique)

Hamiltonien : 
$$H_{\text{tot}} = \frac{\mathbf{p}_A^2}{2m} + \frac{\mathbf{p}_B^2}{2m} + V(|\mathbf{r}_A - \mathbf{r}_B|)$$

Séparation “centre de masse - variable relative”

$$\mathbf{R} = \frac{1}{2}(\mathbf{r}_A + \mathbf{r}_B)$$

$$\mathbf{P} = \mathbf{p}_A + \mathbf{p}_B$$

$$\mathbf{r} = \mathbf{r}_A - \mathbf{r}_B$$

$$\mathbf{p} = \frac{1}{2}(\mathbf{p}_A - \mathbf{p}_B)$$

*respecte les crochets de Poisson ou les commutateurs*  $[\hat{r}_\alpha, \hat{p}_\beta] = i\hbar \delta_{\alpha\beta}$

Réécriture de l'hamiltonien total :  $H_{\text{tot}} = H_{\text{cdm}} + H_{\text{rel}}$

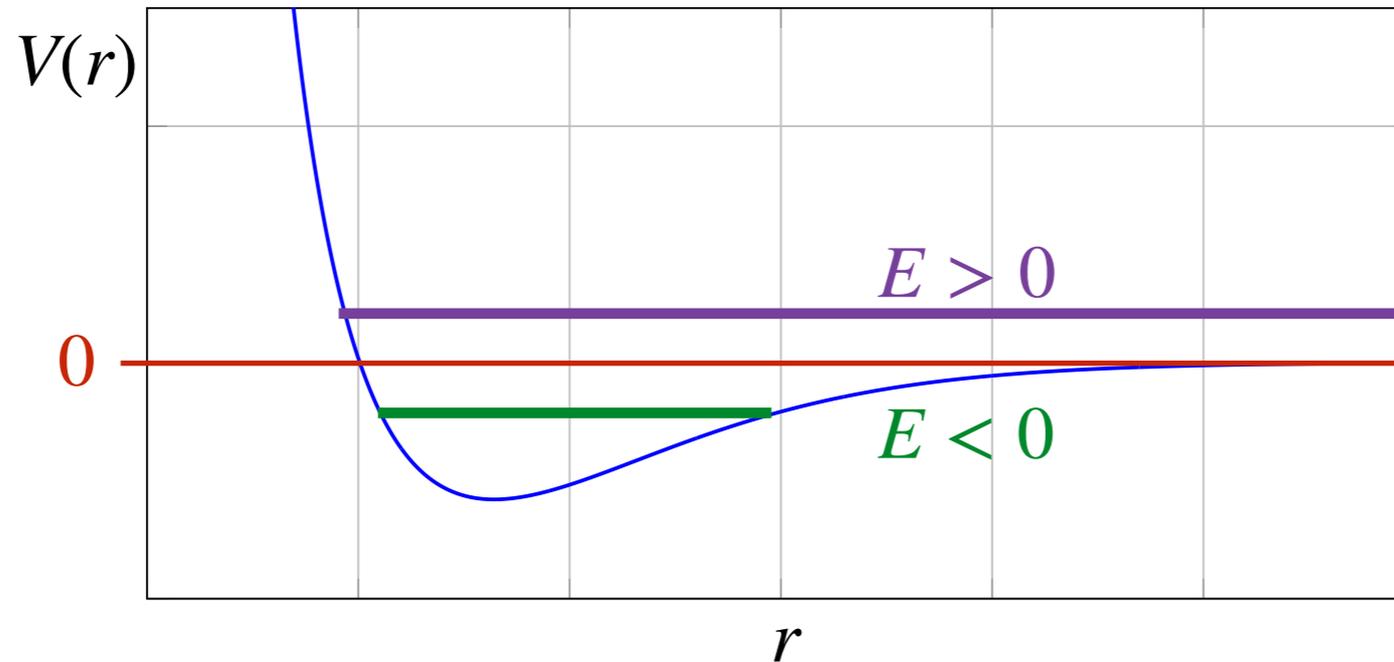
$$H_{\text{cdm}} = \frac{\mathbf{P}^2}{4m}$$

mouvement libre d'une  
particule de masse  $2m$

$$H_{\text{rel}} = \frac{\mathbf{p}^2}{2m_r} + V(r)$$

mouvement à étudier d'une  
particule de masse  $m_r = m/2$

# Etats de diffusion vs. états liés



$E > 0$  : états de diffusion, les deux atomes sont asymptotiquement libres

Spectre continu : on posera  $E = \frac{\hbar^2 k^2}{2m_r}$  où  $k > 0$  est un nombre d'onde

$E < 0$  : états liés, formation d'un dimère

Spectre discret, noté  $E_n$ , où chaque  $n$  correspond à un état de vibration

# Etats d'énergie bien définie

On cherche les états propres de l'hamiltonien relatif d'énergie positive

$$\hat{H} \psi(\mathbf{r}) = E \psi(\mathbf{r}) \quad \text{avec} \quad \hat{H} \equiv \hat{H}_{\text{rel}} = -\frac{\hbar^2}{2m_r} \nabla^2 + V(\mathbf{r})$$

En posant  $E = \frac{\hbar^2 k^2}{2m_r}$ , on obtient

$$\frac{\hbar^2}{2m_r} (\nabla^2 + k^2) \psi(\mathbf{r}) = V(\mathbf{r}) \psi(\mathbf{r})$$

considérée comme une équation différentielle avec le second membre  $V(\mathbf{r}) \psi(\mathbf{r})$

On commence par s'intéresser d'abord à l'équation sans second membre ("libre") :

$$\frac{\hbar^2}{2m_r} (\nabla^2 + k^2) \psi(\mathbf{r}) = 0$$

Solutions particulières : ondes planes  $e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}}$

# Utilisation de la fonction de Green libre

On veut résoudre  $\frac{\hbar^2}{2m_r} (\nabla^2 + k^2) \psi(\mathbf{r}) = \text{terme source } S(\mathbf{r})$

On cherche d'abord la fonction de Green  $\mathcal{G}_0(\mathbf{r})$  satisfaisant

$$\frac{\hbar^2}{2m_r} (\nabla^2 + k^2) \mathcal{G}_0(\mathbf{r}) = \delta(\mathbf{r})$$

Solutions :  $\mathcal{G}_0^{(\pm)}(\mathbf{r}) = -\frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \frac{e^{\pm ikr}}{r}$  et on va utiliser  $\mathcal{G}_0^{(+)}$

$$\psi_k(\mathbf{r}) = e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') S(\mathbf{r}') d^3r'$$

solution de  
l'équation libre

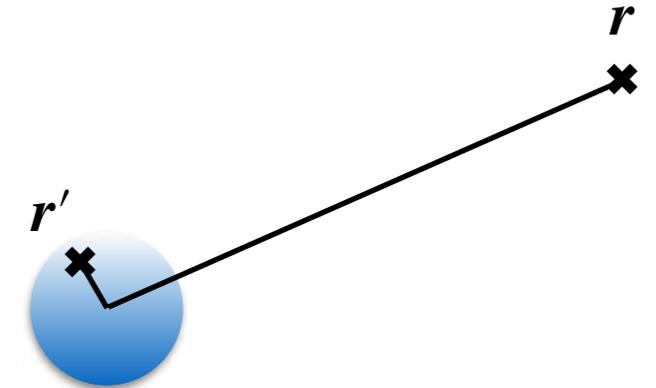
solution particulière de  
l'équation avec second membre

# Equation intégrale de la diffusion (Lippmann-Schwinger)

Le terme source est ici  $S(\mathbf{r}) = V(\mathbf{r}) \psi(\mathbf{r})$  :

$$\psi_k^{(+)}(\mathbf{r}) = e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') V(\mathbf{r}') \psi_k^{(+)}(\mathbf{r}') d^3r'$$

*état stationnaire de diffusion*



Equation implicite mais dont l'intérêt est bien réel dès que  $V(\mathbf{r})$  a une portée limitée

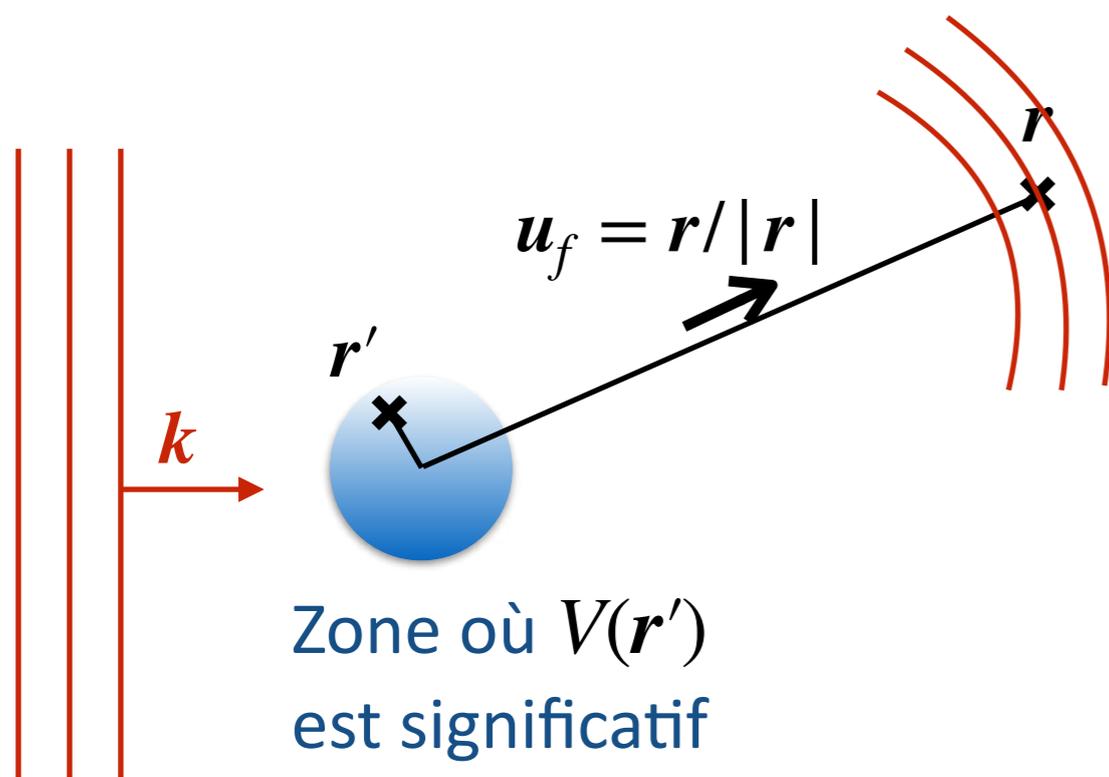
*Relie la valeur de  $\psi$  en un point  $\mathbf{r}$  arbitraire aux valeurs de  $\psi(\mathbf{r}')$  en des points  $\mathbf{r}'$  où  $V(\mathbf{r}')$  prend des valeurs significatives*

- Equation de Fredholm du second type : solution unique
- L'ensemble des  $\psi_k^{(+)}$  ainsi obtenu est orthonormé
- On peut faire la même chose avec  $\mathcal{G}_0^{(-)}$  et définir l'ensemble des  $\psi_k^{(-)}$

# Forme asymptotique d'un état stationnaire de diffusion

$$\begin{aligned} \psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) &= e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') V(\mathbf{r}') \psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}') d^3r' \\ &= e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} - \frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \int \frac{e^{ik|\mathbf{r}-\mathbf{r}'|}}{|\mathbf{r}-\mathbf{r}'|} V(\mathbf{r}') \psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}') d^3r' \end{aligned}$$

$$\mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r}) = -\frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \frac{e^{ikr}}{r}$$



Développement aux grands  $r$

$$\frac{e^{ik|\mathbf{r}-\mathbf{r}'|}}{|\mathbf{r}-\mathbf{r}'|} \sim \frac{e^{ikr}}{r} e^{-ik\mathbf{u}_f\cdot\mathbf{r}'} \quad \text{pour } r \rightarrow \infty$$

qui conduit à :

$$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + f(\mathbf{k}, \mathbf{u}_f) \frac{e^{ikr}}{r}$$

onde plane  
incidente

onde sphérique  
sortante

amplitude de diffusion  
(facteur angulaire)

$$-\frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \int e^{-ik\mathbf{u}_f\cdot\mathbf{r}'} V(\mathbf{r}') \psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}') d^3r'$$

# L'approximation de Born

Développement perturbatif en puissances du potentiel  $V(\vec{r})$

$$\psi_k(\mathbf{r}) = \underbrace{e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}}}_{\text{ordre 0}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') \underbrace{V(\mathbf{r}') \psi_k(\mathbf{r}')}_{\text{ordre } \geq 1} d^3r'$$

Si on se limite à l'ordre 1 inclus en  $V$ , on a:

$$\psi_k(\mathbf{r}) = e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') V(\mathbf{r}') e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}'} d^3r'$$

que l'on peut itérer pour aller à des ordres arbitrairement élevés :

$$\begin{aligned} \psi_k(\mathbf{r}) = & e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') V(\mathbf{r}') e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}'} d^3r' \\ & + \iint \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') V(\mathbf{r}') \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r}' - \mathbf{r}'') V(\mathbf{r}'') e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}''} d^3r' d^3r'' \\ & + \dots \end{aligned}$$

Critères de convergence subtils... A basse énergie, une condition nécessaire est l'absence d'états liés dans le potentiel  $V(\mathbf{r})$

2.

## La formulation opératorielle

*Formulation qui permet de traiter également des problèmes dépendant du spin, la diffusion de photons par des atomes ou de phonons par des défauts cristallins*

# L'opérateur de Green $\hat{G}_0$

Formulation opératorielle pour la résolution de  $(\hat{H}_0 + \hat{V}) |\psi\rangle = E |\psi\rangle$  :

$$\frac{\hbar^2}{2m_r} (\nabla^2 + k^2) \psi(\mathbf{r}) = V(\mathbf{r}) \psi(\mathbf{r}) \quad \longleftrightarrow \quad (E - \hat{H}_0) |\psi\rangle = \hat{V} |\psi\rangle$$

avec  $\hat{H}_0 = \hat{p}^2/2m_r$

Etat stationnaire de diffusion :

$$\psi_k^{(+)}(\mathbf{r}) = e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + \int \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') V(\mathbf{r}') \psi_k^{(+)}(\mathbf{r}') d^3r' \quad \longleftrightarrow \quad |\psi_k^{(+)}\rangle = |\mathbf{k}\rangle + \hat{G}_0^{(+)}(E) \hat{V} |\psi_k^{(+)}\rangle$$

avec :

$$\langle \mathbf{r} | \hat{G}_0^{(+)} | \mathbf{r}' \rangle = \mathcal{G}_0^{(+)}(\mathbf{r} - \mathbf{r}') \quad \hat{G}_0^{(+)}(E) = \frac{1}{E - \hat{H}_0 + i0_+}$$

La limite  $0_+$  est à comprendre au sens des distributions :

$$\frac{1}{x - x_0 + i0_+} = \mathcal{P}\mathcal{P} \left( \frac{1}{x - x_0} \right) - i\pi\delta(x - x_0)$$

# L'opérateur de Green $\hat{G}$

Passage de  $\hat{H}_0 = \hat{p}^2/2m_r$  à  $\hat{H} = \hat{H}_0 + \hat{V}$

$$\hat{G}_0^{(+)}(E) = \frac{1}{E - \hat{H}_0 + i0_+}$$

$$\hat{G}^{(+)}(E) = \frac{1}{E - \hat{H} + i0_+}$$

Algèbre très simple :  $\hat{G} = \hat{G}_0 + \hat{G}\hat{V}\hat{G}_0 = \hat{G}_0 + \hat{G}_0\hat{V}\hat{G}$  *relations implicites entre opérateurs*

Ces relations peuvent être itérées à l'infini:

$$\hat{G} = \hat{G}_0 + \hat{G}_0\hat{V}\hat{G}_0 + \hat{G}_0(\hat{V}\hat{G}_0)^2 + \dots \quad \text{à la base du développement de Born}$$

$$|\psi_k\rangle = |k\rangle + \hat{G}_0 \hat{V} |\psi_k\rangle$$

## La matrice de transfert $\hat{T}(E)$

En terme opératoire, le développement de Born s'écrit

$$|\psi_k\rangle = |k\rangle + \hat{G}_0 \hat{V} |k\rangle + (\hat{G}_0 \hat{V})^2 |k\rangle + (\hat{G}_0 \hat{V})^3 |k\rangle + \dots$$

On introduit l'opérateur  $\hat{T}(E) = \hat{V} + \hat{V} \hat{G}_0(E) \hat{V} + \hat{V} (\hat{G}_0(E) \hat{V})^2 + \dots$

de sorte que :  $|\psi_k\rangle = |k\rangle + \hat{G}_0 \hat{T} |k\rangle$

*On a transféré le problème de la resommation de la série infinie de  $|\psi_k\rangle$  à  $\hat{T}$*

La relation itérative entre  $\hat{G}$  et  $\hat{G}_0$

$$\hat{G} = \hat{G}_0 + \hat{G}_0 \hat{V} \hat{G}_0 + \hat{G}_0 (\hat{V} \hat{G}_0)^2 + \dots$$

$$\hat{G}(E) = \frac{1}{E - \hat{H} + i0_+}$$

conduit à  $\hat{T}(E) = \hat{V} + \hat{V} \hat{G}(E) \hat{V}$

**pôle de  $\hat{G}(E)$  (i.e. état lié de  $\hat{H}$ )  $\longrightarrow$  pôle de  $\hat{T}(E)$   $\longrightarrow$  pôle de l'amplitude de diffusion**

# Une série d'expressions utiles

$$E = \frac{\hbar^2 k^2}{2m_r}$$

Le point de départ pour un état stationnaire de diffusion

$$|\psi_k\rangle = |\mathbf{k}\rangle + \hat{G}_0 \hat{V} |\psi_k\rangle$$

$$\hat{G}_0 \equiv \hat{G}_0(E) = \frac{1}{E - \hat{H}_0 + i0_+}$$

peut être transformé en

$$|\psi_k\rangle = |\mathbf{k}\rangle + \hat{G}_0 \hat{T} |\mathbf{k}\rangle$$

$$\hat{T} \equiv \hat{T}(E) = \hat{V} + \hat{V} \hat{G}(E) \hat{V}$$

et

$$|\psi_k\rangle = |\mathbf{k}\rangle + \hat{G} \hat{V} |\mathbf{k}\rangle$$

$$\hat{G} \equiv \hat{G}(E) = \frac{1}{E - \hat{H} + i0_+}$$

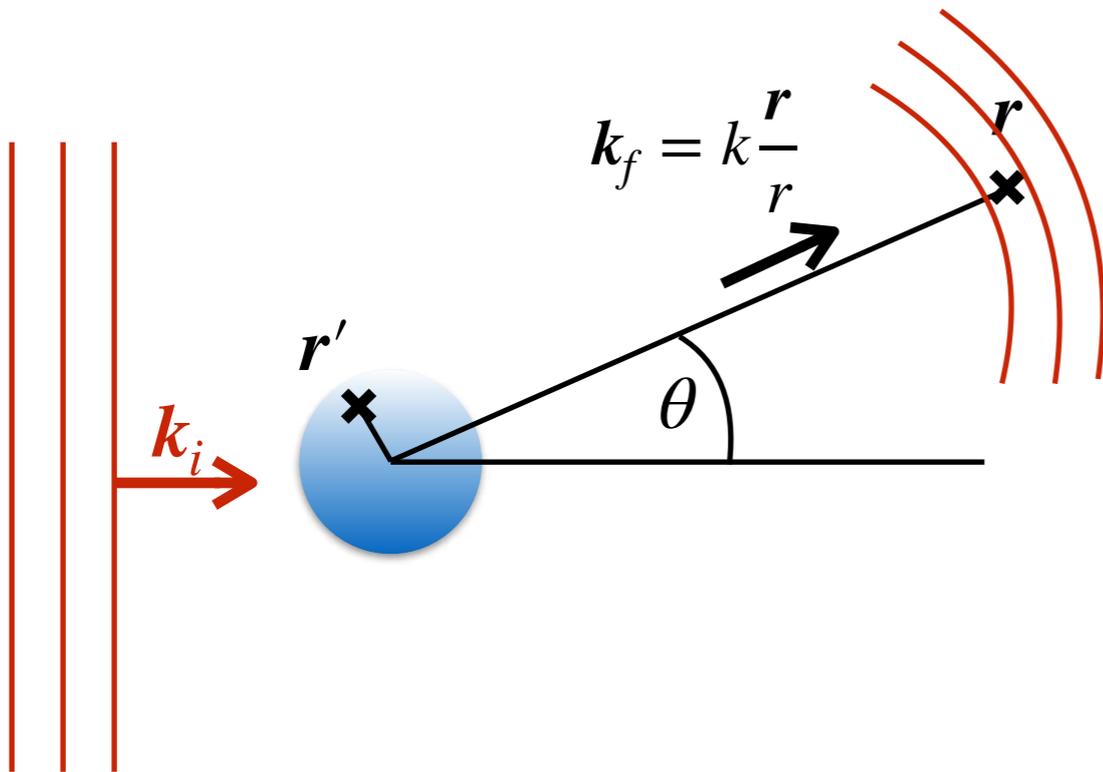
***Pas de miracle ! Chacune de ces expressions contient un terme difficile à évaluer...***

3.

## L'amplitude de diffusion et le théorème optique

# Retour sur la forme d'un état stationnaire de diffusion

On considère un potentiel diffusant  $V$  invariant par rotation :  $V(r)$



$$\psi_{k_i}(\mathbf{r}) \sim e^{i\mathbf{k}_i \cdot \mathbf{r}} + f(k, \theta) \frac{e^{ikr}}{r}$$

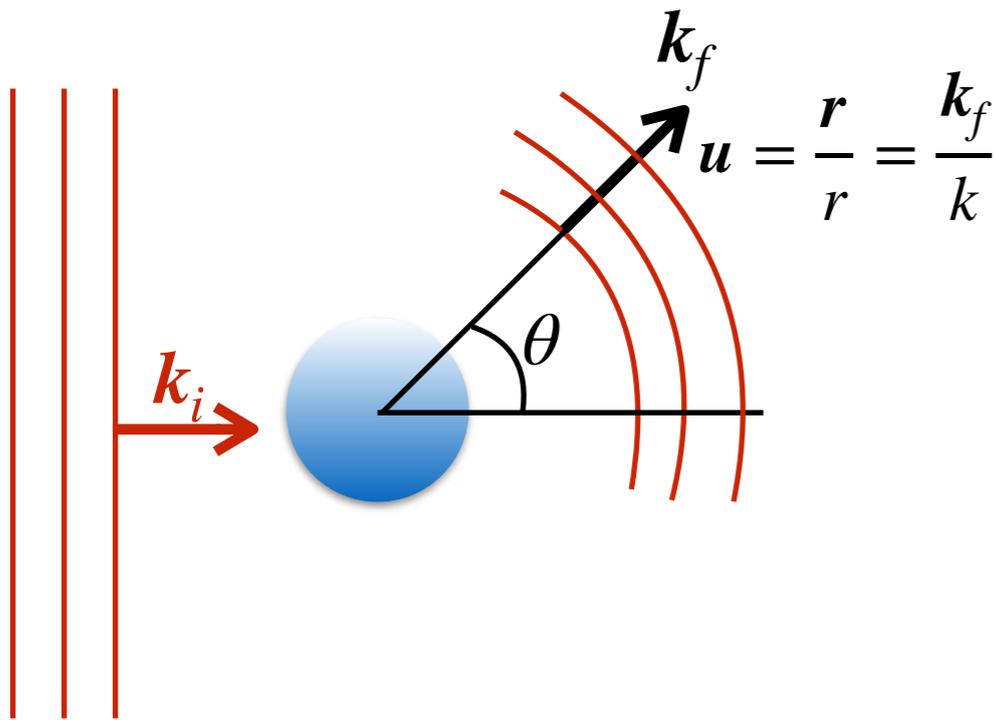
$$\sim \psi^{(\text{inc})} + \psi^{(\text{dif})}$$

amplitude de diffusion :

$$f(k, \theta) = -\frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \int e^{-i\mathbf{k}_f \cdot \mathbf{r}'} V(r') \psi_{k_i}(\mathbf{r}') d^3r'$$

$$= -\frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \langle \mathbf{k}_f | \hat{T} | \mathbf{k}_i \rangle$$

# Section efficace de diffusion



Flux incident dans la direction  $\mathbf{k}_i$   
particules/(m<sup>2</sup> x seconde)

Flux sortant autour d'un angle solide  $\Omega$  donné  
particules/seconde

Rapport des deux flux (surface):  $\frac{d\sigma}{d\Omega}(\Omega)$

Flux évalués à partir du courant de probabilité pour l'état  $\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim \psi^{(\text{inc})} + \psi^{(\text{dif})}$

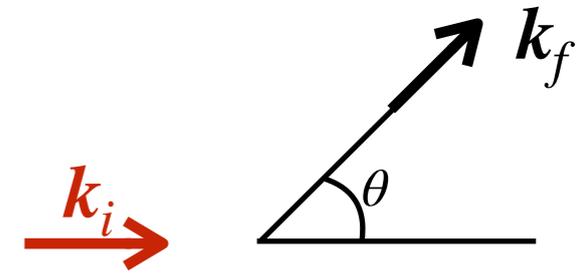
formule générale :  $\mathbf{J}(\mathbf{r}) = \frac{\hbar}{m} \text{Im} \left\{ \psi^*(\mathbf{r}) \nabla [\psi(\mathbf{r})] \right\}$

$$\mathbf{J}^{(\text{inc})}(\mathbf{r}) = \frac{\hbar \mathbf{k}_i}{m_r}$$

$$\mathbf{J}^{(\text{dif})}(\mathbf{r}) = \frac{\hbar k}{m_r} |f(k, \theta)|^2 \frac{\mathbf{u}}{r^2}$$

$$\longrightarrow \frac{d\sigma}{d\Omega}(\Omega) = |f(k, \theta)|^2$$

# Le théorème optique



On a donné la forme asymptotique de l'état de diffusion

$$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + f(k, \theta) \frac{e^{ikr}}{r}$$

mais toute fonction complexe  $f(k, \theta)$  n'est pas éligible !

Une contrainte forte provient de l'unitarité de toute évolution quantique

$$\text{Conservation de la probabilité : } \nabla \cdot \mathbf{J} + \frac{\partial \rho}{\partial t} = 0 \quad \rho = |\psi|^2$$

Pour un état propre de l'hamiltonien (état stationnaire):  $\nabla \cdot \mathbf{J} = 0$

$$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim \psi^{(\text{inc})} + \psi^{(\text{dif})} \quad \longrightarrow \quad \mathbf{J} = \mathbf{J}^{(\text{inc})} + \mathbf{J}^{(\text{dif})} + \mathbf{J}^{(\text{interf})}$$

$$\mathbf{J}(\mathbf{r}) = \frac{\hbar}{m} \text{Im} \left\{ \psi^*(\mathbf{r}) \nabla [\psi(\mathbf{r})] \right\}$$

Après un calcul relativement long :  $0 + \frac{k}{4\pi} \sigma_{\text{tot}} - \text{Im} [f(k, \theta = 0)] = 0$

$$\sigma_{\text{tot}} = \int \frac{d\sigma}{d\Omega} d^2\Omega = 2\pi \int_0^\pi |f(k, \theta)|^2 \sin \theta d\theta \quad \textit{section efficace totale}$$

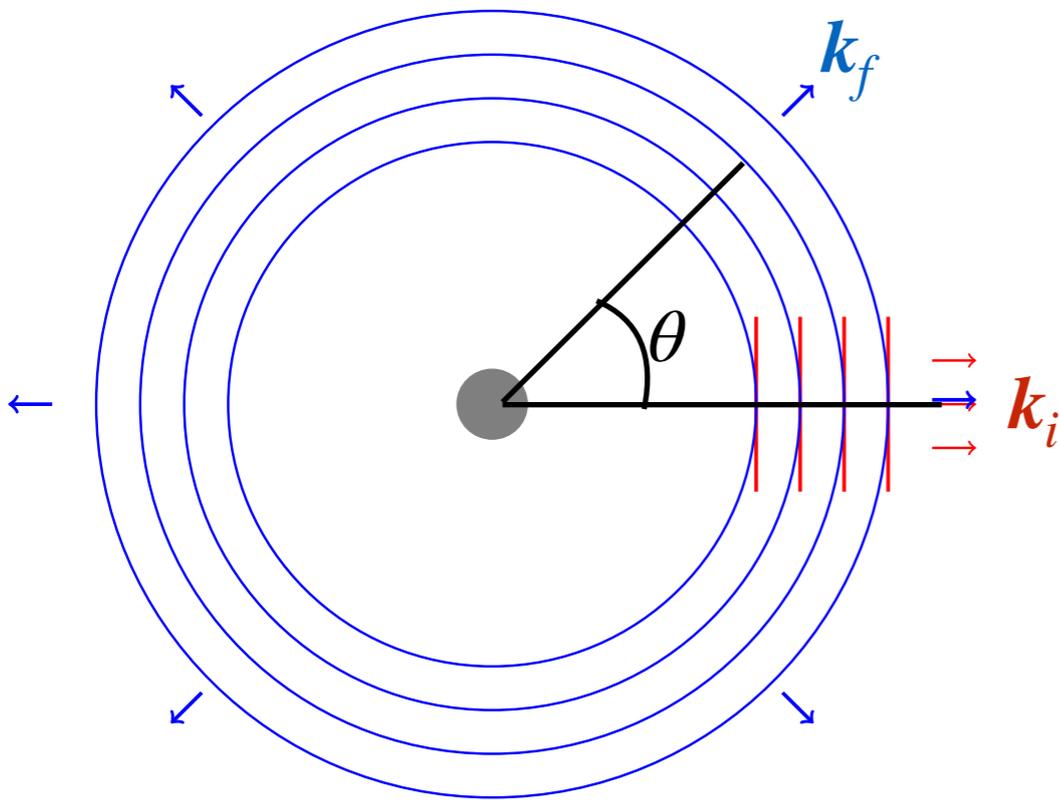
# Signification du théorème optique

$$\frac{k}{4\pi} \sigma_{\text{tot}} = \text{Im} [f(k, \theta = 0)]$$

Rien ne se perd, rien ne se crée...

$$\psi_{k_i}(\mathbf{r}) \sim e^{ik_i \cdot \mathbf{r}} + f(k, \theta) \frac{e^{ikr}}{r}$$

Les particules diffusées dans des directions  $\mathbf{k}_f \neq \mathbf{k}_i$  sont prélevées sur le faisceau incident, qui est donc atténué



Cette atténuation semble absente de l'expression de  $\psi_k$ , mais elle se cache dans l'interférence (destructive) "vers l'avant", c'est-à-dire pour  $\theta = 0$

# Le théorème optique dans le cas isotrope

$$\text{Im} [f(k, \theta = 0)] = \frac{k}{4\pi} \sigma_{\text{tot}}$$

On suppose que  $f(k, \theta) = f(k)$ , ce qui est bien vérifié à basse énergie [cf. cours 3]

$$\sigma_{\text{tot}} = 2\pi \int_0^\pi |f(k)|^2 \sin \theta \, d\theta = 4\pi |f(k)|^2$$

Le théorème optique s'écrit alors :  $\text{Im} [f(k)] = k |f(k)|^2$

ou encore :  $\text{Im} \left[ \frac{1}{f(k)} \right] = -k \longrightarrow \frac{1}{f(k)} = \text{fonction réelle}(k) - ik$

Impose une borne supérieure à la section efficace :

$$\frac{1}{|f(k)|} \geq k \quad \Rightarrow \quad \sigma_{\text{tot}} = 4\pi |f(k)|^2 \leq \frac{4\pi}{k^2} \quad \textit{limite unitaire}$$

4.

## La symétrie de rotation

# La conservation du moment cinétique

Si  $V(\mathbf{r}) = V(|\mathbf{r}|)$ , alors  $\hat{H}$  et  $\hat{L}_i$  (avec  $i = x, y, z$ ) commutent

on peut diagonaliser simultanément  $\hat{H}, \hat{L}^2, \hat{L}_z$

Imposer à  $\psi(r, \theta, \varphi)$  d'être état propre de  $\hat{L}^2, \hat{L}_z$  détermine sa partie angulaire :

$$\psi(r, \theta, \varphi) = \chi(r) Y_{\ell, m}(\theta, \varphi)$$

partie radiale                      harmonique  
quelconque                              sphérique

Deux nombres quantiques :  $\ell \geq 0, m \in \{-\ell, -\ell + 1, \dots, \ell\}$

$$\hat{L}^2 \psi = \hbar^2 \ell(\ell + 1) \psi \qquad \hat{L}_z \psi = \hbar m \psi$$

Un cas particulier important : les états "s" tels que  $\ell = m = 0$  correspondent à  $Y_{0,0}$  constante, donc un état  $\psi(\mathbf{r})$  isotrope

# L'équation radiale

On injecte  $\psi(r, \theta, \varphi) = \chi(r) Y_{\ell, m}(\theta, \varphi)$  dans l'équation de Schrödinger

$$\left( \frac{\hat{\mathbf{p}}^2}{2m_r} + V(r) \right) \psi(\mathbf{r}) = E \psi(\mathbf{r})$$

en utilisant

$$\hat{\mathbf{p}}^2 \psi = -\frac{\hbar^2}{r} \frac{\partial^2}{\partial r^2} (r\psi) + \frac{1}{r^2} \hat{\mathbf{L}}^2 \psi$$

On obtient une équation pour la fonction d'onde radiale réduite  $u(r) = r\chi(r)$

$$-\frac{\hbar^2}{2m_r} \frac{d^2}{dr^2} u(r) + \left[ V(r) + \frac{\hbar^2 \ell(\ell + 1)}{2m_r r^2} \right] u(r) = E u(r)$$

Equation de Schrödinger effective sur la demi-droite  $[0, +\infty[$  avec  $u(0) = 0$

# Canaux de diffusion

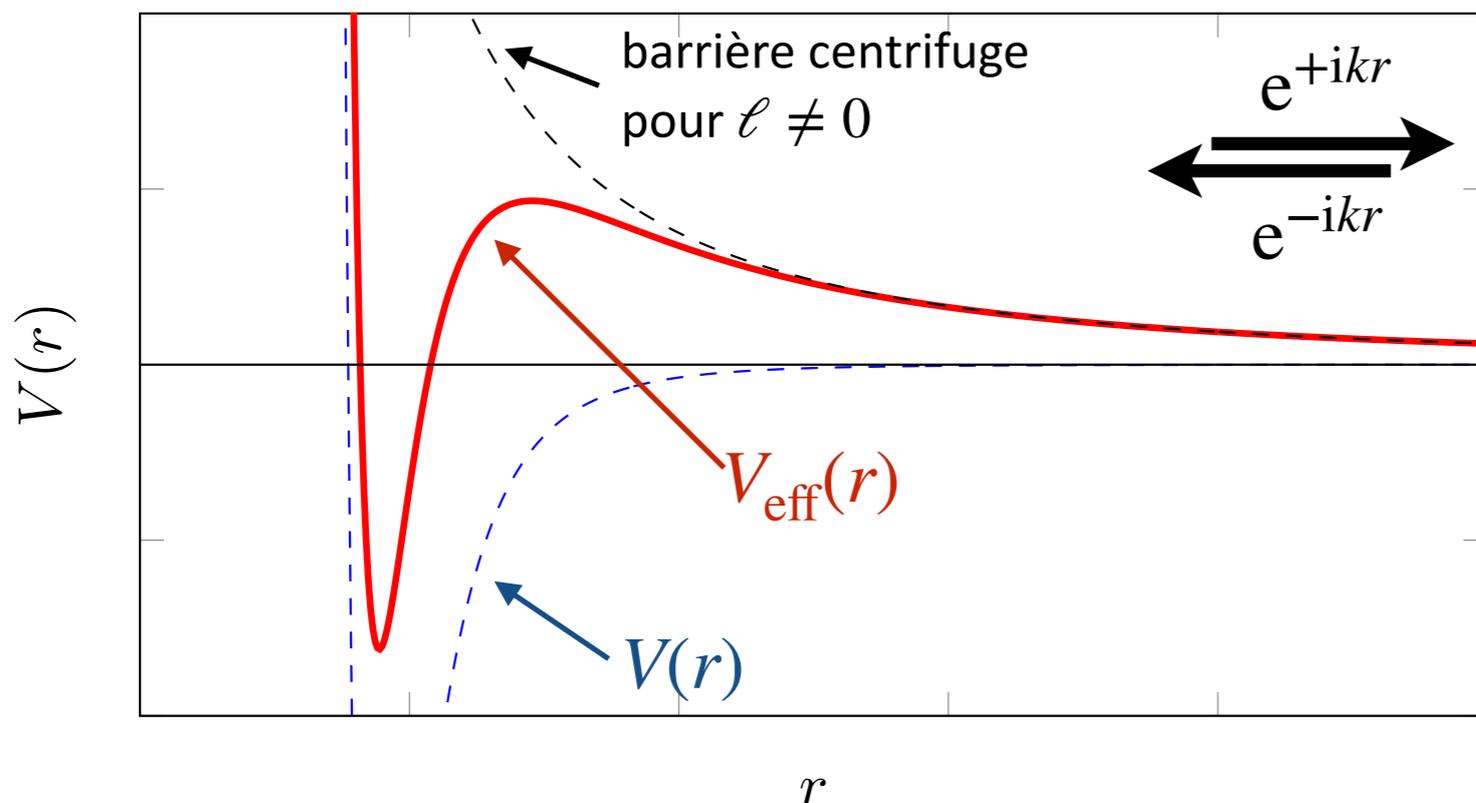
$$-\frac{\hbar^2}{2m_r} \frac{d^2}{dr^2} u(r) + \left[ V(r) + \frac{\hbar^2 \ell(\ell+1)}{2m_r r^2} \right] u(r) = E u(r)$$

Pour chaque valeur de  $\ell$ , on a un problème de diffusion 1D dans le potentiel effectif

$$V_{\text{eff}}(r) = V(r) + \frac{\hbar^2 \ell(\ell+1)}{2m_r r^2}$$

“vrai”  
potentiel

barrière centrifuge, toujours répulsive,  
sauf pour le canal  $\ell = 0$

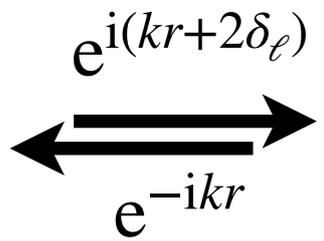


Recherche des fonctions propres  
sous la forme [à un  $(-1)^\ell$  près]

$$u_\ell(r) \sim e^{-ikr} \mp e^{2i\delta_\ell} e^{+ikr}$$

Toute la physique est contenue  
dans les déphasages  $\delta_\ell(k)$

# Lien entre déphasages et amplitude de diffusion



On décompose  $\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + f(k, \theta) \frac{e^{ikr}}{r}$  sur les harmoniques sphériques

et on pose  $f(k, \theta) = \sum_{\ell} (2\ell + 1) \frac{P_{\ell}(\cos \theta)}{\quad} \frac{f_{\ell}(k)}{\quad}$

polynôme de Legendre
amplitude de diffusion du canal  $\ell$

Après identification terme à terme :  $e^{2i\delta_{\ell}} = 1 + 2ikf_{\ell} \iff \frac{1}{f_{\ell}(k)} = \frac{k}{\tan \delta_{\ell}(k)} - ik$

Section efficace totale :  $\sigma_{\text{tot}} = \sum_{\ell} \sigma_{\ell}$  avec  $\sigma_{\ell} = \frac{4\pi}{k^2} (2\ell + 1) \sin^2 [\delta_{\ell}(k)]$

Le théorème optique  $\frac{k}{4\pi} \sigma_{\text{tot}} = \text{Im} [f(k, \theta = 0)]$  est bien satisfait !

5.

Collision de particules indiscernables

# Prise en compte du principe de Pauli

On suppose que les deux partenaires de collision sont dans le même état de spin

pour la partie orbitale :  $\Psi(\mathbf{r}_A, \mathbf{r}_B) = \pm \Psi(\mathbf{r}_B, \mathbf{r}_A)$       + : bosons, - : fermions

Pour les variables “centre de masse - coordonnée relative”

$$\mathbf{R} = \frac{1}{2}(\mathbf{r}_A + \mathbf{r}_B)$$

Dans l'échange  $\mathbf{r}_A \leftrightarrow \mathbf{r}_B$ , on a  $\mathbf{R}$  inchangé et  $\mathbf{r} \leftrightarrow -\mathbf{r}$

$$\mathbf{r} = \mathbf{r}_A - \mathbf{r}_B$$

La fonction d'onde de la variable relative doit donc satisfaire :  $\psi(-\mathbf{r}) = \pm \psi(\mathbf{r})$

# Particules indiscernables et moment cinétique relatif

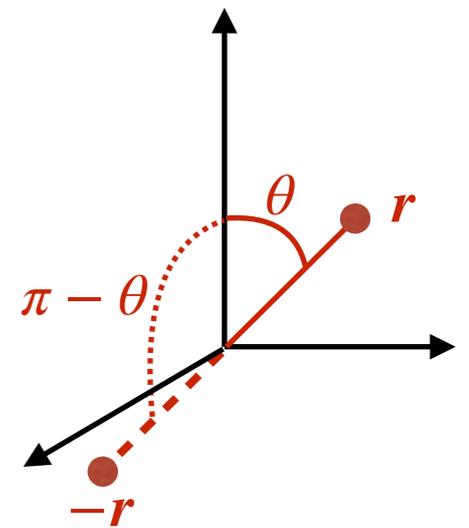
$$\psi(-\mathbf{r}) = \pm \psi(\mathbf{r})$$

Pour un potentiel invariant par rotation, on peut chercher  $\psi$  sous la forme

$$\psi(r, \theta, \varphi) = \chi(r) Y_{\ell, m}(\theta, \varphi)$$

La passage de  $\mathbf{r}$  à  $-\mathbf{r}$  se décrit en coordonnées sphériques par :

$$r \rightarrow r, \quad \theta \rightarrow \pi - \theta, \quad \varphi \rightarrow \varphi + \pi$$



et les harmoniques sphériques vérifient la propriété :

$$Y_{\ell, m}(\pi - \theta, \varphi + \pi) = (-1)^\ell Y_{\ell, m}(\theta, \varphi)$$

Bilan pour des particules indiscernables polarisées en spin :

- Pour des bosons, seules les valeurs paires de  $\ell$  sont autorisées :  $\ell = 0, 2, 4, \dots$
- Pour des fermions, seules les valeurs impaires de  $\ell$  sont autorisées :  $\ell = 1, 3, \dots$

# Etat de diffusion pour des particules indiscernables

La forme “standard” utilisée jusqu’ici

$$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + f(k, \theta) \frac{e^{ikr}}{r}$$

devient après symétrisation

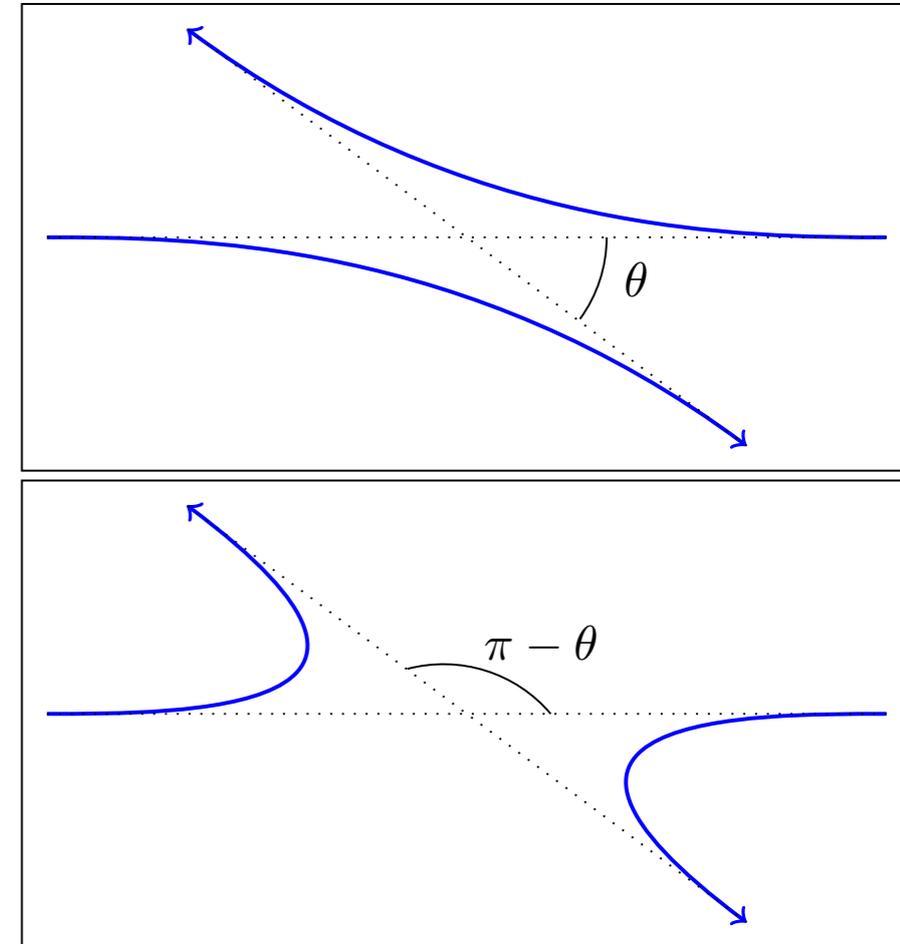
$$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim \frac{1}{\sqrt{2}} [e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} \pm e^{-i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}}] + \frac{1}{\sqrt{2}} [f(k, \theta) \pm f(k, \pi - \theta)] \frac{e^{ikr}}{r}$$

Section efficace différentielle :

$$\frac{d\sigma}{d\Omega} = \frac{1}{2} |f(k, \theta) \pm f(k, \pi - \theta)|^2$$

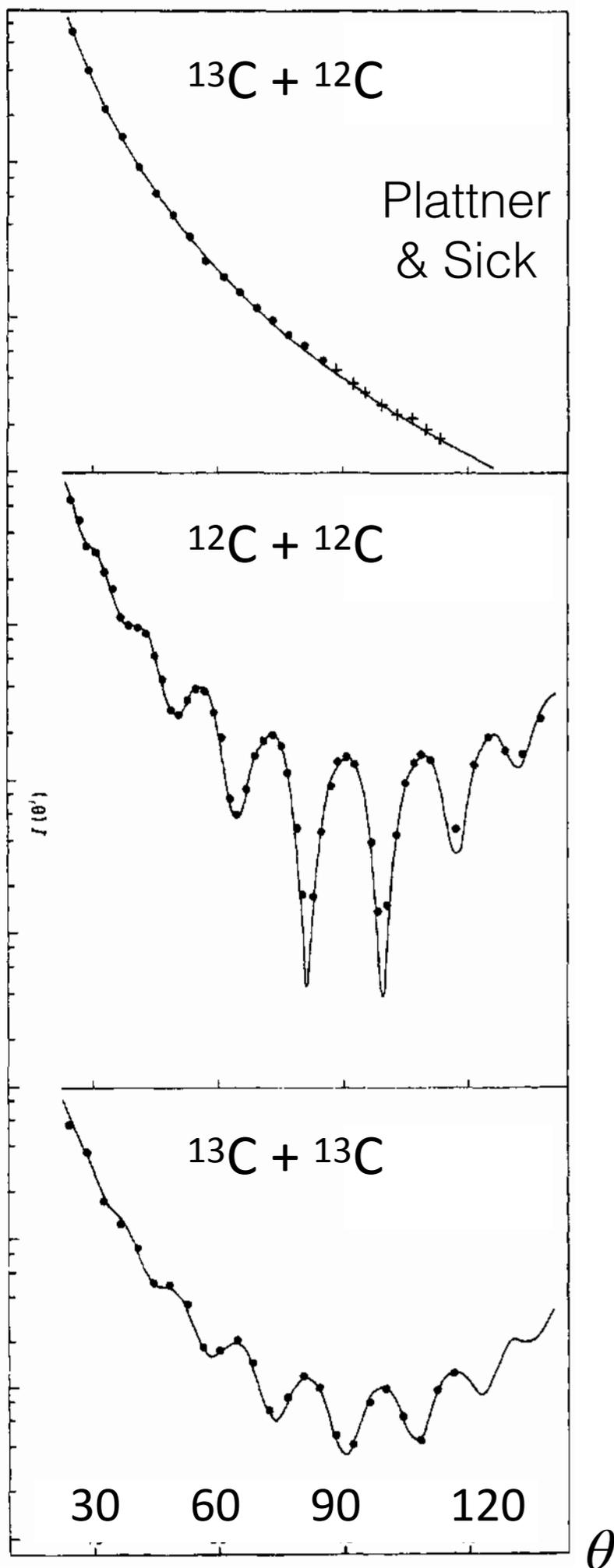
**possibilité d’interférences !**

Exemple : pour des fermions polarisés et  $\theta = \frac{\pi}{2}$ , il ne peut pas y avoir de diffusion



# Diffusion coulombienne d'ions carbone C<sup>++</sup>

$$\frac{d\sigma}{d\Omega}$$



<sup>12</sup>C : noyau de spin nul (boson)

<sup>13</sup>C : noyau de spin 1/2 (fermion)

Section efficace différentielle  
pour la diffusion coulombienne :

$$\frac{d\sigma}{d\Omega} \propto \frac{1}{\sin^4(\theta/2)}$$

# Barrière centrifuge et atomes froids

On modélise le potentiel obtenu dans le cadre de Born-Oppenheimer par

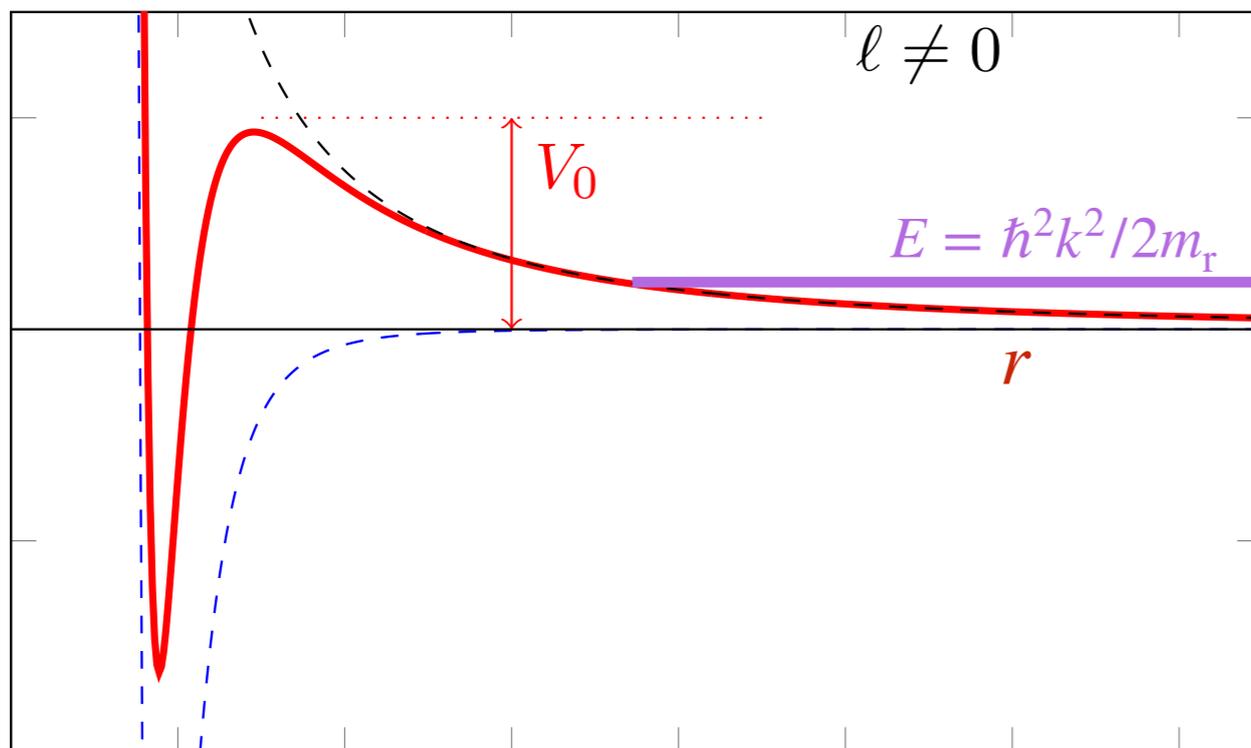
$$V(r) = -\frac{C_6}{r^6} + \frac{C_{12}}{r^{12}} \quad \text{Lennard-Jones}$$

et on ajoute pour  $\ell \neq 0$  le potentiel centrifuge  $\frac{\hbar^2 \ell(\ell + 1)}{2m_r r^2}$

Hauteur de la barrière pour  $\ell = 1$  :

$$V_0 \sim \frac{\hbar^3}{\sqrt{m_r^3 C_6}} \sim 30 \mu\text{K} \quad \text{pour Rb}$$

Si  $E \sim k_B T \ll V_0$ , les atomes en collision "ne voient pas" le potentiel  $V(r)$



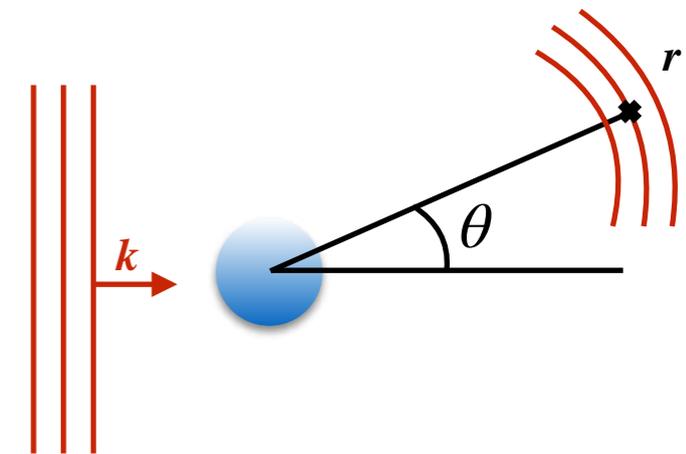
Seules les collisions en onde s ( $\ell = 0$ ) jouent un rôle important, sauf cas très particulier

→ un gaz de fermions polarisés est généralement un gaz parfait

## En résumé (1)

- Description d'une collision en termes d'état stationnaire de diffusion  $|\psi_{\mathbf{k}}\rangle$

$$\psi_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}) \sim e^{i\mathbf{k}\cdot\mathbf{r}} + f(k, \theta) \frac{e^{ikr}}{r}$$



- L'amplitude de diffusion  $f(k, \theta)$  contient toute l'information sur la collision

$$\frac{d\sigma}{d\Omega}(\Omega) = |f(k, \theta)|^2$$

- L'amplitude de diffusion se calcule à partir de la matrice de transition  $\hat{T}(E)$

$$f(k, \theta) = -\frac{m_r}{2\pi\hbar^2} \langle \mathbf{k}_f | \hat{T} | \mathbf{k}_i \rangle \quad \theta = (\mathbf{k}_i, \mathbf{k}_f) \quad k = |\mathbf{k}_i| = |\mathbf{k}_f|$$

avec  $\hat{T}(E) = \hat{V} + \hat{V}\hat{G}(E)\hat{V}$   $\hat{G}(E) = \frac{1}{E - \hat{H} + i0_+}$

## En résumé (2)

Pour un potentiel invariant par rotation  $V(r)$

- Canaux indépendants associés aux ondes partielles de moment cinétique donné
- Pour des particules indiscernables
  - $\ell$  pair pour des bosons sans spin ou polarisés
  - $\ell$  impair pour des fermions polarisés
- Pour une énergie suffisamment basse, seul le canal  $\ell = 0$  contribue  
*diffusion isotrope*

Le théorème optique impose dans ce cas :

$$\frac{1}{f(k)} = \text{fonction réelle}(k) - ik$$

